

HANDICAP Association Marguerite-Sinclair

Une fresque de la parentalité

L'association Marguerite-Sinclair avait besoin d'un mur pour une action famille autour de l'art urbain. Elle l'a trouvé à Lutterbach.

2016, l'année des fresques ? De nombreuses associations inaugurent des murs peints depuis l'arrivée des beaux jours. Marguerite-Sinclair a présenté le sien à Lutterbach, sur un espace visible depuis la rue du Maréchal-Foch, dans la cour menant à l'atelier communal. On y voit des paysages de montagne, des arbres et un avion, des immeubles de chaque côté...

Dépassement de soi

Un graffeur de la commune, Sébastien Laope, a été sollicité pour animer les séances. Il est spécialisé dans « le muralisme, une sous-discipline de l'art urbain ». Il a donné rendez-vous aux familles à cinq reprises, travaillant à partir de deux esquisses. Parmi les 27 participants : des adolescents suivis dans les services du pôle Jeunes, le Sessad (service d'éducation spéciale et de soins à domicile) et l'IME/IMPro (institut médico-éducatif et professionnel). Il y avait aussi des adultes du Sasp 68 (service d'accompa-



Le graffeur Sébastien Laope a encadré les séances pour les onze familles. PHOTO DNA - KARINE DAUTEL

gnement et de soutien à la parentalité). Des binômes artistiques se sont constitués entre chaque parent et son enfant ; l'un des deux étant atteint d'un handicap. « C'est une production du parent et de son jeune, ils ont construit quelque chose ensemble », précise Isabelle Grosse, chef du service parentalité. Cela a l'air simple

sur le papier, mais pour certaines de ces personnes, il y a eu « tout un travail de dépassement de soi. Il y a par exemple des jeunes en état de spectre autistique ». Il leur a fallu se joindre à d'autres, tout en étant eux-mêmes visibles de tous.

« Nous avons voulu utiliser le graffiti comme support médiateur.

C'est très intéressant pour les adolescents », estime Laurianne Riche, éducatrice spécialisée du service parentalité. « Le but est de faire le lien entre les parents et les enfants, en dehors du quotidien. Ces actions permettent aussi de les valoriser. »

La première séance, en avril, a été difficile à cause du moment



Les binômes parent-enfant ont peint ensemble, à la bombe. Selon les cas, l'un ou l'autre souffre d'un handicap. DOCUMENT REMIS

temps. La pluie a lavé ensuite les premiers dessins. Le groupe s'est remis à l'ouvrage. Les contours ont été réalisés à la bombe également. « Ensuite on dépasse toujours ; Mais tant qu'il y a de la peinture, on peut rattraper », précise l'artiste. Il a commencé à travailler sur le thème du sport, à la demande des participants, mais le résultat final tient plus du « bucolique ».

« L'expression murale est la première expression démocratique », estime de son côté le direc-

teur général de Marguerite-Sinclair, François Eichholtzer. Ce mur permet « de rendre visible et lisible le travail que l'on fait tous les jours. Il permet l'inclusion et l'expression de la citoyenneté. » Il a remercié le maire de Lutterbach, Rémy Neumann, pour son implication.

Au niveau financier, l'association avait répondu à un appel à projet de m2A, « Parentalité et citoyenneté », qui lui a accordé 1 000 €. ■

K.D.